

La saga de Michel-René Bouchain à qui on souhaite bonne fortune

Michel-René Bouchain signe son premier roman, l'Héritage des Fortuné, le premier tome d'une saga familiale et historique, très prometteur, qui débute en 1852 et évoque le Hainaut, français et belge, et l'histoire de gens dont la vie est ici...

PAR GÉRALDINE BEYS
avesnes@lavoixdunord.fr

AVESNOIS. Ça faisait longtemps qu'il y pensait Michel-René Bouchain. Ses récits de nouvelles annonçaient une plume. Le premier roman de cet auteur, retraité de l'Éducation nationale, habitant Gommegnies, vient de sortir. *L'Héritage des Fortuné* ça s'appelle. Le début d'une aventure. À le lire, on pense à des auteurs comme Bernard Simiot et *Ces Messieurs de Saint-Malo*. Sauf qu'ici, ce premier tome d'une saga

« J'ai mis les femmes en avant parce que c'était vrai. Je les imagine en train de se battre tous les jours... »

MICHEL-RÉNÉ BOUCHAIN

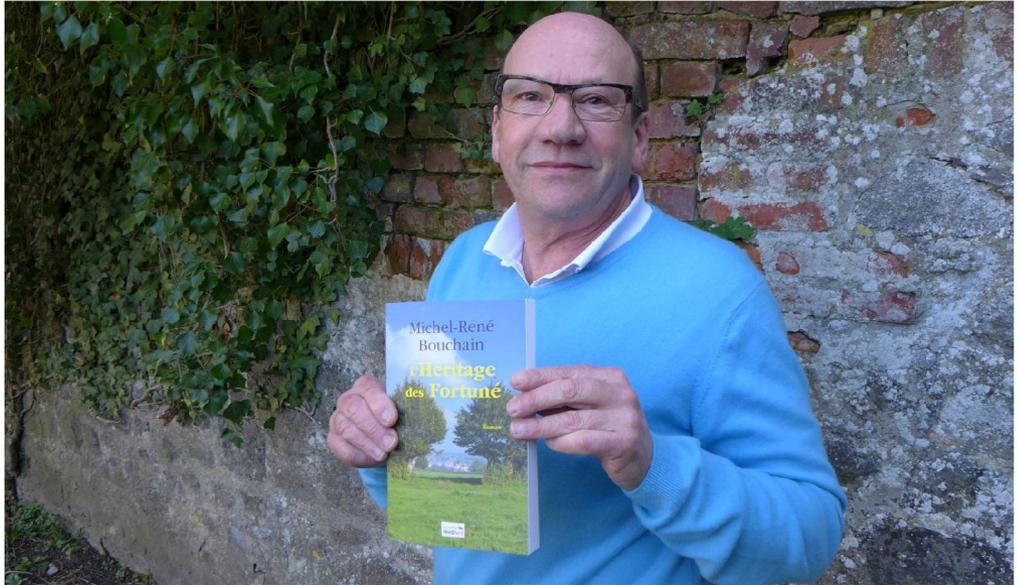
familiale se passe chez nous. Du côté d'Anzin, de Peruwelz... et dans l'Avesnois. Alors forcément c'est un argument de plus ! Ça commence par ce gosse, Fortuné, qui court à travers les pâtures vers son frère Joseph. On est en 1852. Avec ces paysans rétribués à la tâche et dont certains de Belgique viennent plus tard proposer leurs bras dans les mines du Valenciennois. Parce que l'agriculture connaît aussi à ce moment-là des soubresauts. Leur vie à tous est aussi dure qu'un fragment de pierre bleue. Elle est douce parfois aussi. Et puis il y a les femmes du roman. Des caractères. Comme Adolphine, l'amour premier de Fortuné qui ne le lâchera pas. Jusqu'au bout du souvenir. Jusque dans ce bout de tissu qu'elle lui a laissé. Fortuné infortuné qui perd une après l'autre ses trois femmes. Mais avec qui aussi après lui la vie continue. « Il y a plusieurs vies dans une vie. Fortuné, il perd sa femme très jeune. Et il ne sait pas ce qui va lui arriver ».

LA PLACE DES FEMMES

Michel-René Bouchain leur ac-

SÉANCE DE DEDICACE

► Michel-René Bouchain, l'auteur de *L'Héritage des Fortuné*, premier volume de sa saga, sera le 13 mai de 9 à 12 h, à la Maison de la Presse du Quesnoy pour y dédicacer son livre et en parler aussi. Et sera aussi, toujours pour une séance de dédicaces, à la Librairie Vauhan de Maubeuge, le 30 avril prochain. *L'Héritage des Fortuné*, de Michel-René Bouchain, Les Éditions NordAvril, 15 €.



Michel-René Bouchain tenant son premier roman, *L'Héritage des Fortuné*. PHOTO LA VOIX

corde beaucoup de place à ces êtres en jupons. Comme chez Simiot, ce sont elles qui tiennent les rênes. Qui prennent cher aussi. Meurent en couche parfois. Se retrouvent veuves prématurément. « Elles sont toutes différentes. Entre Adolphine, Marie-Caroline et Léonie ce sont des caractères bien tranchés. Ce sont des femmes qui savent ce qu'elles veulent. C'est vrai, j'ai mis les femmes en avant. Moi, je les imagine en train de se battre tous les jours. J'ai eu beaucoup de tendresse à les décrire. ». On entre dans *L'Héritage des Fortuné* sans vouloir en sortir. Qu'y a-t-il de vrai dans tout ça ? « Les personnages principaux ont réellement existé. Les personnages secondaires comme Agathe la sage-femme qui n'a pas eu d'enfant et accouche tout le village là c'est moi. Mais sinon tout est vrai. Quand je parle de la rue Gambetta à Anzin

c'est vrai » dit Michel-René Bouchain. C'est qu'il l'a mûri en pensées son premier roman. A fait beaucoup de recherches généalogiques. A arpenté aussi les hauteurs de ces origines. « Toute ma famille était originaire du même village. J'ai eu la chance sur Peruwelz. Wiers de trouver un tas de documents que j'ai exploités. Il me reste des carnets de travail, des registres de cadastre, des demandes de naturalisation... ».

PRENDRE VIE

Il a tout réuni Michel-René Bouchain pour nous arracher une larme quand on le lit au travers de ces existences dont celle de Laure sa grand-mère. Son éditeur, Patrice Dufosse des Éditions Nord Avril, l'a aidé. « Au début j'ai eu du mal à faire parler les personnages. Je trouvais que c'était impudique de faire parler mes grands-parents et puis c'est venu tout seul. Les personnages ont commencé à prendre vie. Il étaient là, ils étaient présents. Et puis, j'ai lié les petites histoires à la grande histoire. Quand j'ai vu que cet arrière-grand-père Fortuné arrivait à Anzin pile-voilà pendant les grèves et que Zola parlait dans *Germinal* des briseurs de grève qui arrivent de Belgique je me suis dit il en faisait partie ». Et puis,

au bout du stylo, il y a de belles formules. Tiens comme à la page 178 après l'assassinat de l'archiduc d'Autriche. Il écrit : « Et tout s'enchaînera comme un collier qui

vient de se rompre et dont les perles s'échappent en tous sens ».

C'est la Grande Guerre, là où s'achève ce premier tome. Vivement la suite. ■

INSPIRATION ►

On a demandé à Michel-René Bouchain, professeur de lettres en retraite, quels étaient ses auteurs préférés.

Moi, je les imagine en train de se battre tous les jours. J'ai eu beaucoup de tendresse à les décrire. ».

Il nous a dit sa passion pour plusieurs.

Citons en tout premier Maupassant pour l'économie des mots. Pas de répétitions. L'essentiel avant tout. Giono également pour le mot juste. La description qui tombe bien.

Et enfin bien plus au Nord et de chez nous Yourcenar. Outre le roman, premier de la saga, *L'Héritage des Fortuné*, Michel-René Bouchain a déjà publié deux volumes consacrés à des nouvelles.

Le premier intitulé *Récits Improbables, Terribles ou Légers*, du Pays de Mormal.

Et un deuxième intitulé *Récits Furtifs Entre Haine et Male Mort* (en photo) publié aux Éditions NordAvril.

Un deuxième volume des Fortuné devrait suivre.

Michel-René Bouchain a en tous les cas tous les matériaux pour l'écrire.

